

velle science. L'étude de la nature est si étroitement unie à celle de la médecine, qu'on aurait lieu de s'étonner que tous les médecins ne fussent pas des naturalistes. Malheureusement il n'en est pas ainsi, en ce pays surtout, car chez les Esculapes comme chez les autres lettrés, c'est par exception que l'on rencontre des amateurs voués à l'étude systématique de la nature.

M. J. B. Cloutier est un professeur distingué à l'Ecole Normale Laval. M. Cloutier n'ayant pas eu l'avantage de faire un cours classique, pensait, par cela même, être dépourvu des moyens nécessaires pour étudier l'histoire naturelle avec profit, lorsqu'ayant jeté les yeux sur notre Flore, il reconnut par l'examen des chefs analytiques, qu'il pouvait fort bien identifier les plantes, connaître leurs propriétés, les classer suivant leur familles, leurs genres et leurs espèces, sans le secours du latin. Il se livra de suite à cette étude avec une telle ardeur, une telle passion, pourrait-on dire, que dans l'espace d'un seul été, il s'était déjà non-seulement mis au fait des principes de la botanique, mais avait même identifié la plupart des plantes qu'il avait rencontrées, et en avait formé un herbier se montant à plusieurs centaines d'échantillons. Poursuivant ses études avec cette sévérité, cette précision pour les règles qu'acquière bientôt les professeurs, par leur habitude de critiquer les fautes mêmes les plus légères, M. Cloutier s'est constitué en peu d'années une autorité en fait de botanique, et ne manquera pas, nous en avons l'espoir, d'inspirer aux instituteurs ses élèves, le goût de cette belle science, qui a immortalisé les Linné, les Jussieu, les De Candolle etc.

Le Rév. Nap. St. Cyr, qui est aujourd'hui vicaire à St. Romain de Winslow, est neveu de M. le professeur St. Cyr de Ste. Anne de Lapérade, et partage avec lui son goût pour les sciences naturelles. La botanique, et l'entomologie particulièrement ont fixé le choix de M. St. Cyr. Tout en poursuivant ses études théologiques au Séminaire de Nicolet, M. St. Cyr utilisait ses heures de récréation par l'étude de ces sciences attrayantes, et commençait une collection d'insectes où les espèces canadiennes se comptent déjà par centaines. Il n'y a pas de doute que tout en se